Stéphane évalue l'évolution des performances de son exploitation

	Indicateurs	Evolution	Remarques		e.	970	3
Performances Economiques	Rendement des cultures	\rightarrow	Les potentiels de rendement sont atteints, Colza=30-35q/ha, Blé=60-65q/ha, Maïs=60-80q/ha		évolution favorable des indicateurs de performance	évolution défavorable des indicateurs de performance)))
	Marge brute	\longrightarrow	Lié à la conjoncture : hausse des prix des intrants et hausse du prix de vente des productions agricoles		ateurs de	dicateurs (
	Charges de mécanisation	7			indic	les inc	<u>:</u>
	Charges en intrants	\rightarrow	Devrait diminuer petit à petit (consommation de désherbants encore assez conséquente)		rable des	vorable c)
	Consommation de gazole	A	Economie de 5 000L de gazole tous travaux compris (30 000L —> 25 000L)		ution favo	ıtion défa	
Performances Environnemen- tales	IFT (indice de fréquence de traitement)	\longrightarrow			évolt	évolt	;
	Risques d'érosion	7	Meilleure portance du sol				
	Diversité des cultures	7					
	Quantités d'azote et de phosphore minéraux apportées	7	Phosphore épandu selon les parcelles et pas selon les cultures Quantité d'azote épandue stable	augmentation	acitulové/baca	מיס סיס סיס	4)
Performances Sociales	Temps libre	7	Période de gros travaux nécessite moins de main d'oeuvre	augm	(ر و و	baisse
	Degré d'intérêt du métier	7	Il y a plus de réflexion agronomique.	K	. /		1
	Stress	7	Il y a plus d'inquiétudes, fourchettes d'interventions plus réduites (désherbage mécanique, couverts, etc.)		<u> </u>	I '	<u> </u>

Son bilan...

Etes vous satisfait de vos choix de changements?

«Oui, on remet en avant l'aspect agronomique qu'on avait perdu. On reprend plus en main notre métier d'agriculteur, nous faisons plus d'agronomie. On est passé en techniques culturales simplifiées. Mais le mot simplifié, ce n'est pas exactement justifié, c'est plus complexe techniquement. Il n'y a rien de simple. (...)
Si on peut, on ne reviendra pas en arrière. »

Quels conseils donneriez vous pour les agriculteurs qui souhaiteraient aller dans cette démarche ?

« Il faut être convaincu de ses pratiques et savoir qu'elles sont plus pointues techniquement. Il y a beaucoup d'observations à faire, notamment au niveau des sols. Il faut aussi adapter ses variétés à ses techniques (Par exemple, sélectionner des variétés avec une vigueur de démarrage plus rapide). »

Son avis sur l'agro-écologie...



« On est venu dans le conventionnel avec la mécanisation et on s'est mis à travailler les terres plus profondément. Aujourd'hui, les agriculteurs qui mettent en place ces pratiques agro-écologiques ne sont pas assez épaulés et encadrés.

J'espère que l'agro-écologie va se développer, mais les techniques ne sont pas faciles et ne sont pas spécialement mises en avant. Il faut qu'il y ait encore plus de communication, même si ça vient. »



DE LA RÉGION AUVERGNE <u>Réalisation</u>: Estelle TEYSSIER (stagiaire)

Contacts

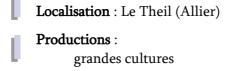
Thomas PACAUD (Chambre d'agriculture d'Auvergne) : t.pacaud@auvergne.chambagri.fr Annick JORDAN (DRAAF) : annick.jordan-dupas@agriculture.gouv.fr Des exemples d'agriculteurs engagés dans l'agro-écologie en Auvergne



« On remet en avant l'aspect agronomique du métier » Les membres du GAEC de Larveron souhaitent faire des économies sur les charges de mécanisation, car les terres sont très usantes pour le matériel. Par ailleurs, la pression du ray-grass dans les sols est un problème assez récurent sur leurs terres. Pour y

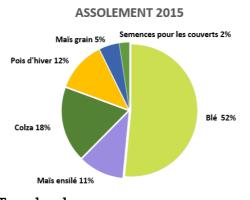
remédier, ils se tournent vers des pratiques agro-écologiques qu'ils essaient de mettre en place petit à petit sur leur exploitation.

Description de l'exploitation



Main d'œuvre : 2 UTH

SAU: 330 ha



Type de sols : sablo-limoneux/limono-sableux

Valorisation des productions : coopérative Val Limagne

Historique

Le père de Stéphane et ses deux frères sont arrivés dans l'Allier en 1974 pour s'installer en production céréalière, en système classique. Avant l'installation de Stéphane en 1989, la famille a commencé à s'orienter vers de nouvelles démarches pour diminuer les frais sur l'exploitation, en utilisant des engrais verts. Leur réflexion s'est ensuite accentuée avec les réformes de la Politique Agricole Commune de 1992.

Par ailleurs, leurs terres sont sablo-limoneuses et sont donc usantes pour le matériel. Pour diminuer les charges de mécanisation, les méthodes de non labour ont été testées, puis approuvées et appliquées sur la totalité des terres en 1998.

Aujourd'hui, le GAEC est constitué de deux membres Stéphane et son cousin. Convaincus de leurs pratiques, ils essaient de faire évoluer leur système pour réduire les achats en intrants et pour intervenir le moins possible mécaniquement. Pour cela, ils testent actuellement le semis direct avec implantation de couverts végétaux en interculture.

Les pratiques agro-écologiques

Intérêts économiques: diminution des intrants (engrais, gazole), réduction des charges de mécanisation

Intérêts environnementaux : effet positif sur la biodiversité et sur les sols (préserve la fertilité des sols, meilleure structure et diminution du risque d'érosion), diminution des impacts des aléas climatiques (sécheresse, humidité, etc.), diminution des émissions de GES (gaz à effet de serre) et augmentation du carbone emprisonné dans le sol, augmentation de la population du petit gibier

<u>Intérêts sociaux</u>: gain de temps, travail facilité

Semis direct du blé sous un couvert constitué de sarrasin et de phacélie :





Points de vigilance :

Il faut travailler le sol dans de bonnes conditions climatiques. « Quand on laboure, on refait une structure complète du sol tous les ans. Alors quand on ne laboure pas, on est plus dans une continuité dans le temps, il faut essayer de maintenir et préserver la structure du sol ».

Diminuer le travail du sol

diminuer les charges de

• Arrêt du labour sur la totalité des

• Travail plus superficiel du sol :

Semis direct sous couvert

fissuration (travail du sol sans mélanger les couches de terre)

en profondeur pour

mécanisation

parcelles



Intérêts économiques : diminution des quantités de produits phytosanitaires utilisées, rendement équivalent

Intérêts environnementaux : réduction des quantités et des impacts des produits phytosanitaires, amélioration de la fertilité des sols

<u>Intérêts sociaux</u> : gain de temps, préservation de la santé de l'agriculteur

Pour maîtriser les problèmes de ray-grass, le GAEC a dû augmenter temporairement l'utilisation des désherbants. A terme, elle devrait diminuer.

Limiter la dépendance aux produits phytosanitaires

- Allongement des rotations en alternant différentes têtes de rotation (colza, maïs, pois d'hiver) pour gérer les adventices (ray-grass): rotation de 6-7ans
- Utilisation d'un faux semis entre un blé et un colza (pas le temps d'implanter un couvert)
- Binage du colza pour diminuer la consommation en désherbants L'agro-écologie se définit
 - Pulvérisation localisée sur le rang pour le colza

Renforcer la fertilité des sols et diminuer l'utilisation des intrants

- Echange paille-fumier (fumier épandu pour les têtes de rotations)
- Cultures associées : colza-féverole

par une combinaison de

pratiques, propre à chaque

système d'exploitation

Introduction de couverts (phacélie-nyger et avoine d'hiver-colza-phacélie pour cette année)

Blé Colza Pois d'hiver Blé ou maïs Pois Blé d'hiver ou

Points de vigilance :

Les couverts ne réussissent pas toutes les années : il faut arriver à les implanter en période de moisson et en conditions climatiques favorables.

Il est important de choisir les bonnes espèces pour les cultures associées (bonne couverture, destruction aisée).



ntérêts économiques : diminution des achats en fumure phospho-potassique et en engrais azotés

ntérêts environnementaux : effet positif sur la biodiversité et sur les sols (meilleure structure et activité biologique), diminution des impacts de la sécheresse (conservation de l'humidité par les

« En moyenne, on augmente de 4-5q/ha avec un colza associé et avec une économie de 30 unités d'azote.»







